

**DISCOURS DE MME LAMIA MOUBAYED BISSAT
PRESIDENTE DE L'INSTITUT DES FINANCES BASIL FULEIHAN
A L'OCCASION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU CNFPT**

PARIS, LE 14 OCTOBRE 2020

Monsieur le Président Deluga, Madame Burgy, Mesdames et Messieurs,

Permettez-moi de vous remercier pour l'invitation à votre réunion d'aujourd'hui et vous témoigner toute la reconnaissance que nous avons, l'équipe de l'Institut des Finances et moi-même, partenaires de longue durée du CNFPT et remercier, à travers vous, la France, son peuple, ses institutions pour le gage de solidarité infaillible à notre pays, et surtout, suite à la double explosion, ce cataclysme qu'a connu le Liban le 4 août dernier laissant cette capitale du Moyen-Orient dévastée et les Beyrouthins victimes d'un traumatisme inédit, déjà qu'ils souffraient d'une série de crises noires : politique, financière, économique et bancaire, auxquelles se sont ajoutées les conséquences désastreuses du Covid19 et le poids de plus 1.2 million de refugies sur son territoire, soit 40% de ses habitants.

Une série noire qui a mis le Pays à l'épreuve à la veille de ses cent ans.

Le bilan humanitaire et social s'annonce désormais alarmant avec des taux de pauvreté et d'émigration en augmentation exponentielle. Plus de 45% de la population libanaise a déjà basculé dans la pauvreté, une dépréciation de la monnaie nationale de plus de 80%, une hyperinflation de plus de 400% et une contraction économique de plus de 12%.

L'explosion criminelle du 4 août 2020 résultant du mauvais stockage de 2750 tonnes de nitrate d'ammonium est l'explosion non nucléaire la plus forte au monde.

Je ne pourrais trouver les mots adéquats pour décrire ma ville au cœur brisé, au patrimoine décimé, aux beaux quartiers historiques en lambeaux, aux milliers de maisons délabrées, aux 300 mille personnes se retrouvant en une fraction de seconde sans abri... la perte de de 202 vies et plus de 6500 blessés.

Ce drame, mesdames et messieurs, a ravagé toute perspectives de reprise à moyen terme, malgré le courage et l'altruisme d'une jeunesse pleine d'espoir de crever le plafond de verre imposé par un système défaillant et qui n'a trouvé à ses cotés que la France, ce grand pays qui nous est cher.

« Parce que c'est vous, parce que c'est nous, on sera là, on ne vous lâchera pas », les mots du président macron ont résonné dans le cœur et la conscience du Liban de demain et ont nourri cet espoir, qui, aujourd'hui, pour nous, est un projet politique.

Depuis bien des années maintenant notre collaboration avec le CNFPT a porté haut ce projet d'espoir pour le Liban et pour la région avec notre partenaire fidèle, le BTVL.

Aujourd'hui même, on clôture le programme « Ingénierie de formation » que nous avons développé ensemble. Il a été extrêmement bien reçu, même dans les conditions que je vous ai décrites par la totalité de l'administration, premier ministre à la présidence de la république, à toutes les administrations intéressées jusqu'aux grandes municipalités.

Aujourd'hui, plus que jamais, notre institution est mise à rude épreuve ravagée, endommagée, comme tant d'autres, mais nous espérons, par la force de la solidarité, de nous relever, de soutenir les municipalités qui sont au premier rang de la réponse à la crise du Covid-19, mais aussi au besoin de reconstruire les régions touchées et les services aux citoyens. Je mentionne en particulier la municipalité de Beyrouth mais aussi les municipalités de Bourj Hammoud et de Quarantina.

Le Liban doit exister en tant que pays message, gardien de la diversité dans ce proche orient en crise d'identité, parce que nous n'avons pas besoin d'un troisième foyer de violence autour de la méditerranée, cette mer qui a enterré, dans ses eaux profondes les espoirs de tant de jeunes en quête d'une vie meilleure.

Le Liban, pays réseau, doit continuer à porter ce message, et ensemble nous continuerons à le faire.